

TRACES DE VIE

**“Vivre dans le monde
comme Eucharistie.**

*Dans la foi,
notre petitesse
au service
du cher prochain”*



Comme **une brise légère**

- Les lundi soirs
- La communauté « appartient à toutes »
- Une fragilité à mettre entre les mains du Seigneur !
- Signes de communion et d'espérance
- La vie consacrée est-elle encore prophétique aujourd'hui ?
- Rencontre en ligne de trois conseils
- La famille chrétienne témoin du Christ
- L'enseignement : mon beau métier
- Racine et Ailes

Visite canonique de Mère Anna Alfreda au Brésil

Les laïcs du Petit Dessein



“Vivre dans le monde comme Eucharistie.

*Dans la foi,
notre petitesse
au service
du cher prochain”*

“...Ite ad Joseph:

en tant que filles du Gardien de la Sainte Famille, c'est un impératif constant d'aller auprès de Saint Joseph pour apprendre la docilité à la Parole, la charité cordiale, l'humilité profonde, en imitant sa foi forte et son abandon confiant à la volonté de Dieu.

Je vous exhorte donc à vous dépenser avec générosité pour les autres et, comme lui, à savoir rêver l'avenir en accueillant les projets de la Providence...

*Du Message du Pape François,
Actes du IV Capitre Générale
pag 5.*

LES LUNDI SOIRS

ÉCOUTER LES JEUNES ET LES ACCOMPAGNER DANS LEUR RECHERCHE DE SENS

Extrait des Actes du IV Chapitre Général - Les Priorités - 3° focus

Témoignages sur les rencontres du lundi soir visant à approfondir les vérités de la foi. Depuis novembre 2025, au siège des sœurs de Saint-Joseph à Corridonia, nous avons lancé un parcours de catéchèse pour les jeunes, animé par Sœur Maurina avec l'aide et le soutien de Sœur Elena et de Sœur Liliana. Ce parcours est né du désir partagé par certains jeunes de la paroisse de s'interroger sur les questions profondes de la vie. L'objectif est d'approfondir et de mûrir une meilleure compréhension des vérités de la foi chrétienne.

D'un petit groupe initial, le nombre de participants a progressivement augmenté grâce au message passé de la bouche à l'oreille, pour atteindre 16 personnes âgées de 17 à 29 ans.

Le thème de la première rencontre, proposé par les sœurs, portait sur les raisons de notre foi. Lors des rencontres suivantes, nous avons abordé des thèmes tels que la liberté, la présence du mal, la confession, la Messe, le Triduum Pascal et les choix de vie.

Les rencontres ont lieu tous les quinze jours, mais le désir commun de vivre ces moments plus fréquemment grandit à chaque fois. Avec le temps, un véritable climat de fraternité s'est créé entre nous, nourri également par des moments de convivialité au cours desquels, en plus de partager une bonne pizza, nous avons appris à nous ouvrir les uns aux autres. Chacun se fait connaître dans son unicité et c'est précisément la diversité des âges qui représente une richesse précieuse pour le groupe.

Chaque rencontre devient ainsi une occasion de réflexion, d'échange, d'écoute et de croissance dans la foi ; nous rentrons chez nous enrichis intérieurement, dans notre âme et dans notre esprit.

Les conseils des sœurs et leurs témoignages nous offrent des pistes de réflexion profondes qui nous aident à vivre la foi chrétienne avec une plus grande conscience et à nous ouvrir aux autres avec un regard plus authentique, fondé sur l'amour.

Nous croyons fermement que nous vivons ensemble ce qui est rapporté dans l'Évangile: « Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux ». L'unité que nous vivons entre nous et avec le Seigneur se reflète dans la joie que nous ressentons et représente, dans un monde de plus en plus marqué par les conflits et les divisions, un signe concret de la façon dont Son amour peut toujours triompher du mal. Nous sentons que nous sommes appelés à être lumière et à l'apporter aussi à ceux qui sont les plus éloignés.

Nous souhaitons partager avec les autres ce don dont nous faisons l'expérience, et le fait de pouvoir le faire ensemble est pour nous une source de grande gratitude. C'est pourquoi, en répondant à l'appel de l'UNITALSI, une association catholique dédiée au service des malades, certains d'entre nous partiront cet été en pèlerinage à Lourdes, du 9 au 15 juillet. Ce sera une expérience intense et significative, vécue au service et aux côtés de ceux qui souffrent, avec le désir d'offrir amour et attention à ceux qui en ont le plus besoin, certains que ce que nous recevrons sera encore plus grand.

Nous espérons que cet article permettra de faire ressortir la beauté qui naît au sein de notre communauté grâce à la présence et à l'accompagnement des sœurs, et que, à travers ces lignes, on puisse ressentir l'enthousiasme de ce cheminement partagé.

Les garçons du groupe



LA COMMUNAUTÉ « APPARTIENT À TOUTES »

“Convertir notre façon de nous mettre en relation pour grandir ensemble et construire des communautés vivantes et accueillantes.”

Extrait des Actes du IV Chapitre Général - Le Rêve - 2° focus

« Autrefois, dans les familles, il y avait le foyer, autour duquel s'articulait une grande partie de la vie domestique ; lorsque le feu était sur le point de s'éteindre, il y avait toujours quelqu'un qui veillait non seulement à y jeter du bois, mais aussi à souffler sous les cendres pour raviver cette flamme qui s'affaiblissait peu à peu ; ce souffle, au contraire, la revitalisait d'une nouvelle énergie de lumière et de chaleur ». Cette image symbolise le chemin que nous souhaitons et que nous essayons de suivre, en partant du principe que « la communauté appartient à toutes » et qu'elle se construit grâce à la contribution, petite ou grande, que chacune sait et peut apporter pour raviver la flamme de la vie.

Notre communauté se trouve à Novara, près de la basilique de San Gaudenzio et se compose de sept sœurs : Sœur Patrizia, Sœur Maurizia, Sœur Nazarena, Sœur Celestina, Sœur Valeria, Sœur Cecilia et Sœur Cristina.

Comment se déroule notre vie ? Dans les grandes lignes, elle ressemble à celle des autres communautés qui ne gèrent pas d'œuvre et qui sont composées de sœurs âgées. La première préoccupation, et la plus évidente, est la gestion commune des tâches ménagères et la prise en charge des sœurs les plus fragiles en raison de leur âge avancé et de leur santé précaire. La diversité est, en revanche, liée à certaines priorités qui se dégagent et traduisent des choix précis. Pour nous, ce sont les suivantes. La Parole de Dieu est le point de référence naturel du cheminement spirituel communautaire. Pour le temps d'adoration eucharistique hebdomadaire, vécu en silence, on propose à chacune un ou deux commentaires d'auteurs, en rapport avec la liturgie du jour. La retraite mensuelle porte toujours sur un passage de la Parole (avec des références charismatiques) en accord avec le temps liturgique que l'on vit. Et pour le Carême, il a été convenu d'offrir chaque jour à chacune un support commun comprenant le texte de l'Évangile, un bref commentaire et une prière.

Une attention particulière est accordée à l'information sur l'actualité qui touche le monde et l'Église : certaines s'intéressent à la politique, d'autres à la vie de l'Église et, outre les échanges informels, des photocopies de quelques articles sélectionnés sont également mises à disposition. Élargir ses horizons et ses centres d'intérêt ouvre la prière personnelle à une dimension qui dépasse les besoins individuels et permet également, dans les relations, d'éviter de s'en tenir à des « bavardages inutiles ». Cela ne signifie pas pour autant qu'on ne puisse pas rire ensemble... fêter les anniversaires, les dates importantes, partager diverses nouvelles.

Une priorité concernant les relations fraternelles est celle indiquée par le Projet communautaire ; elle est la même depuis des années : reconnaître les dons et les aspects positifs présents chez toutes les sœurs et respecter leurs fragilités. Et lorsqu'un désaccord survient, porter la sœur dans la prière et la revoir avec un regard purifié. À quoi peut ressembler l'annonce de l'Évangile ou l'apostolat au sein d'une communauté de personnes âgées ? Outre l'engagement dans la prière et l'offrande (MP XI, 3), cela dépend des dons et des possibilités de chacune.

Dans notre communauté, une sœur estime avoir encore la force de « partir en mission ». Ainsi, un jour par semaine, elle se rend en train à Ameno (un village près du lac d'Orta où nous avons fermé notre communauté il y a des années) et y rend visite à des personnes âgées, malades ou en situation de précarité ; elle organise également régulièrement, pour un groupe de laïques, des rencontres sur des thèmes spirituels liés au temps liturgique. Celles qui ont moins de forces s'engagent à rencontrer, à Novara et dans les environs, certaines personnes pour leur offrir une écoute et un soutien. Certaines sœurs ont lancé une série d'initiatives en ligne, via leur téléphone portable : certaines publient chaque jour une pensée spirituelle ou un recueil de réflexions sur leur propre état ; d'autres envoient des messages (y compris des vidéos ou des réflexions sur la Parole du jour et des documents provenant de la Congrégation) aux « amis » avec lesquels elles sont en contact. Les personnes qui nous rejoignent ne sont pas nombreuses, environ cent cinquante : des laïcs, des prêtres, des religieuses, y compris d'autres congrégations, et les retours que nous recevons sont très encourageants. De cette manière, très simple, rapide et quotidienne, nous nous réjouissons de pouvoir offrir encore quelques sources d'inspiration pour « l'esprit » et d'élargir et d'entretenir les relations, étant donné que les rencontres en personne ne peuvent pas nécessairement être fréquentes.

En conclusion : à ceux qui nous demandent : « Que faites-vous ? », nous aimerions pouvoir répondre par les mots d'un père du désert qui, conscient des fragilités qui nous unissent au-delà de tout âge, écrivait : « Nous tombons et nous nous relevons. Nous tombons encore et nous nous relevons, car l'Esprit nous relève ».



Communauté de Novara

WEEKEND DE LA PAROLE DE DIEU

“SAUVEGARDER L'AMOUR POUR LA PAROLE...”

Extrait des Actes du IV Chapitre Général - Pas concrets - 1° focus

Une fragilité à mettre entre les mains du Seigneur !

C'est la dernière étape des week-ends à Susa, vécue à la fin du mois de mai. Nous sommes tous fragiles, mais la fragilité peut être une opportunité lorsque nous la reconnaissons, la partageons et la remettons au Seigneur. Dans cette dernière étape, nous nous sommes laissés aider par la pécheresse chez Simon, qui remet sa propre faiblesse à travers des gestes très sensuels et passionnés. Puis nous sommes allés au temple où le publicain nous a enseigné à « rester à l'écart » comme signe de fragilité pour remettre son propre péché. Enfin, nous nous sommes rendus au bord du lac où Jésus entame un dialogue serré avec Pierre et celui-ci reconnaît ne pas être à la hauteur pour soutenir la communauté naissante, car il n'aime pas le Maître, mais l'a renié. Alors Jésus va à la rencontre de la fragilité confiée par Pierre et se contente de son « je t'aime » !

Voici quelques résonnances des participants :

Sergio

J'ai été très touché par le passage où l'on dit à Pierre : « Quand tu es jeune, fais ce que tu veux », mais quand tu seras vieux, un autre prendra soin de toi. Jésus nous dit de vivre notre vie à chaque instant, avec ses aspects positifs et ses aspects négatifs

Enrico

J'ai été frappé par la phrase que Jésus adresse à Pierre : « Suis-moi » et celui-ci a pu le suivre parce qu'il était nu, il n'avait plus rien à défendre. Je fais le lien avec l'épisode du jeune homme riche, lorsque Jésus lui dit de tout vendre et de le suivre, mais le jeune homme n'a pas réussi à le faire ; or, pour suivre le Seigneur, il faut se vider de soi-même.

Alessandra

Je garde en mémoire l'image de Jésus fatigué près du puits. J'ai également été frappée par le mot « parfum » : il est vrai que la pécheresse l'a acheté en vendant son corps, mais pour moi, cela m'a renvoyée à Béthanie. J'ai perçu ce parfum comme quelque chose de précieux. Je garde aussi en mémoire la phrase prononcée par Andrea : « Nous sommes spéciaux à tes yeux, une merveille. »

Gina

Je garde en moi les larmes de la femme, car c'est ainsi qu'elle se libère en confiant son péché à Jésus. Ce faisant, elle se libère et trouve une nouvelle vie, un nouveau chemin. Cela nous aide à comprendre qu'il y a toujours une espérance, une possibilité de repartir à zéro.

Elia

À travers la pécheresse, j'ai fait l'expérience de la joie d'être moi aussi pécheresse, et j'ai senti moi aussi le regard d'amour de Dieu posé sur moi, un regard plus fort, que lorsque je me comporte en pharisienne et que je prie mon moi et non mon Dieu.

Sonia

Je retiens une chose que j'oublie souvent, à savoir que Dieu lit dans notre cœur. Lorsque nous allons nous confesser, il sait déjà ce que nous allons dire et il sait que nous omettrons certaines choses, pensant qu'en ne les mentionnant pas, elles disparaîtront. Un peu comme ce qui est arrivé à Caïn lorsqu'il a tué son frère Abel et s'est ensuite enfui. Il a dit à Dieu que ce n'était pas lui, mais Dieu a lu dans son cœur. Peut-être que s'il avait parlé à cœur ouvert, Dieu l'aurait pardonné. Le Seigneur me connaît donc, mais il attend de moi un petit pas, que j'ouvre mon cœur.



Sœur Rosangela

Je repars avec un grand sentiment de libération intérieure. Mes faiblesses m'ont toujours fait sentir humiliée et apathique. Je me suis particulièrement identifiée au publicain dans le temple. Le plus beau moment a été pendant l'adoration, lorsque j'ai pu tendre mes mains vides. Et ce matin, j'ai trouvé la réponse dans la phrase que Jésus dit à Pierre :

« M'aimes-tu plus que ceux-là ? » J'ai pensé à toutes mes sœurs de la communauté et j'ai eu peur, mon cœur tremblait même, mais le Seigneur donne une grande confiance et dit de prendre soin de ces personnes et de le suivre.

Paola

C'était très éclairant quand Jésus a demandé à Pierre «as-tu vraiment de l'amour pour moi?» au lieu de « m'aimes-tu ? ». C'était magnifique !

Sœur Mariella

Je garde à l'esprit le mot « confier » ma fragilité, et c'est un travail quotidien, minutieux, qui s'exerce dans les petites choses, en croyant que la volonté de Dieu s'accomplit déjà maintenant dans ma vie et que, si la volonté de Dieu est le bonheur, cela mérite que nous nous y engageons jusqu'au fond.

Maria Grazia

Je garde en mémoire le regard que Jésus porte sur Simon le pharisien, à qui il a quelque chose à dire ; cela m'a beaucoup touchée. Je garde en mémoire la prière quotidienne de gratitude pour les petites choses, les petits gestes, ces signes que la vie m'offre chaque jour.

Anna Silvia

Je retiens cette phrase : « Celui à qui on pardonne peu aime peu », en pensant à cette femme qui a tant aimé et à qui tout a été pardonné. Ma fragilité peut être utile et est au service de Dieu.

Maria Stella

La phrase « les yeux sont le miroir de l'âme » me tourne sans cesse dans la tête, et j'ai croisé ici tant de beaux regards. Je retiendrai cette action : offrir et attendre.

Anna Maria

Je réponds à Jésus que je l'aime telle que je suis et que je lui fais confiance, même si souvent je ne comprends pas. Et je crois que Pierre ne comprenait pas vraiment ce qui se passait. Moi aussi, j'essaie d'aimer Dieu et les autres, mais peut-être que je ne fais que vouloir du bien, sans comprendre ; c'est pourquoi je me remets à Lui, car je sais qu'il peut tirer du bien même de ces situations.

Marinella

Je ramène chez moi le dernier tableau de Valentina, qui illustre la fragilité et la résilience. Les fissures dorées symbolisent nos blessures et nos ruptures, mais c'est à partir de celles-ci que nous pouvons tout de même faire naître la lumière et donner vie à quelque chose de positif.

Salvatore

J'ai vraiment eu l'impression que la phrase « je dois te dire quelque chose » m'était adressée. Je retiens surtout que même le pharisien n'a pas été condamné. De la lectio du passage sur la rencontre entre Jésus et Pierre, je retiens que Jésus est proche de nous malgré nos faiblesses ; mieux encore, il nous aide et nous fait redécouvrir la valeur du temps.

Lucia

J'ai trouvé le courage de dire « j'ai soif » et « je t'aime, peut-être, mais certainement j'ai besoin de Toi ». Je porte avec moi l'engagement d'intégrer le quotidien dans la prière, ce terrain où la prière doit grandir.



“GRANDIR DANS LA CONNAISSANCE, DANS L'OUVERTURE ET DANS LA COLLABORATION AVEC LA FÉDÉRATION.”

Extrait des Actes du IV Chapitre Général - *Décisions*

La Fédération italienne a 60 ans d'histoire ! Un long parcours, un passé tourné vers un avenir riche en partage, en croissance, en collaboration et en soutien mutuel. Une capacité à trouver l'équilibre entre les différentes composantes, mais avec un seul fondement qui nous unies : le Christ, la Pierre angulaire. C'est dans cet esprit que nous avons entamé la session de mai des Conseils de la Fédération, en commençant par une prière d'ouverture qui nous a amenées à construire ensemble une tour de pierres en équilibre sur la Pierre Vivante : construire sur le Rocher les vertus qui nous permettent de grandir ensemble dans le charisme, faire mémoire pour envisager un avenir riche en engagements et en promesses, ont été les moments qui nous ont fait prier et réfléchir.



Les thèmes abordés au cours des jours suivants ont été variés et nombreux, tous axés sur la manière de relever les défis d'aujourd'hui, parmi lesquels figurait également la question des investissements en accord avec notre foi, sous la direction du docteur Lorenzo Ferreri. Des thèmes importants pour rester fidèles à notre vocation religieuse au sein du Petit Dessein.

Le dimanche 3 mai, nous nous sommes enfin retrouvées à la cathédrale pour célébrer, avec la communauté paroissiale, notre action de grâce au Seigneur à l'occasion du 60e anniversaire de notre histoire, le célébrant nous souhaitant de pouvoir continuer, à travers notre charisme, à être des signes de communion et d'espoir là où nous sommes.

Cette dernière étape nous a permis d'avoir un aperçu complet des nouvelles des sœurs dispersées à travers le monde, au Puy, au sein du groupe panafricain ; le tout s'est achevé par une prière pour notre jubilé de diamant, en invoquant la Trinité et Saint Joseph. Une photo de groupe à conserver dans nos archives et nos meilleurs vœux à toutes pour un bon chemin jusqu'à la prochaine étape, afin de construire ensemble, au sein de nos communautés, un nouveau chapitre d'histoire et de communion.

Sœur Carla Carena

LA VIE CONSACRÉE EST-ELLE ENCORE PROPHÉTIQUE AUJOURD'HUI ? SI OUI, COMMENT ?

La question qui interpelle aujourd'hui avec une force particulière la vie consacrée, et sur laquelle le père Michael David Semeraro nous a invités à réfléchir avec courage, trouve son origine dans l'expérience du prophète Jérémie.

Alors même que tout autour de lui semblait dévasté et sans avenir, il a su discerner les signes de l'espérance.

C'est dans cette perspective que surgit la question : la vie consacrée est-elle encore prophétique à notre époque ?

Face à la réduction des structures, au vieillissement des communautés et aux profonds changements culturels, le risque est de regarder l'avenir avec peur et le passé avec nostalgie, comme l'a rappelé à plusieurs reprises Pape François.

Le père Michael David nous a rappelé que la prophétie de la vie consacrée ne s'exprime ni sur les grandes scènes ni à travers des œuvres extraordinaires, mais dans la simplicité du quotidien, dans le témoignage silencieux et fidèle de chaque jour.

Être prophètes aujourd'hui signifie porter un regard capable de discerner ce que Dieu accomplit dans le secret, là où la vie germe sans bruit.

Cela signifie passer d'une mentalité de prévoyance à une mentalité de providence, en apprenant à faire confiance à l'action de Dieu même lorsque les résultats ne sont pas immédiatement visibles. Après un temps intense de partage, riche en questions et en réflexions, les sœurs de la Commission ont remis à chaque participante une graine à cultiver dans sa vie personnelle et communautaire. Cette graine symbolise l'attitude de la « germination », c'est-à-dire la disponibilité à faire place à la nouveauté qui naît. Comme une petite graine confiée à la terre, la vie consacrée demeure prophétique aujourd'hui et le restera à l'avenir, à condition de ne pas craindre sa propre petitesse.

La jeune pousse qui grandit est fragile et délicate, mais elle porte en elle une force de vie extraordinaire, capable d'ouvrir des chemins nouveaux et d'annoncer l'espérance.

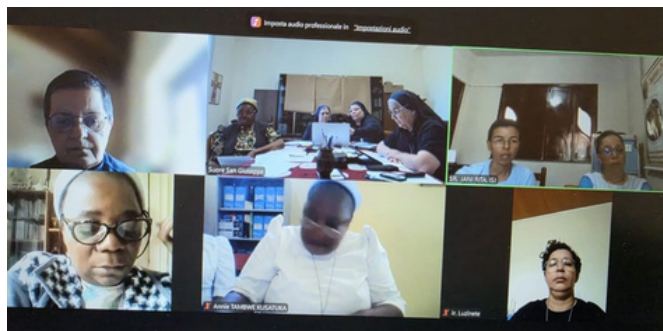
Suor Maria das Graças



19 AVRIL 2026

RENCONTRE EN LIGNE DE TROIS CONSEILS:

General Regional et de Delegation



Le dimanche 19 avril 2026 à 15h00 (heure d'Italie), s'est tenue une rencontre réunissant les trois Conseils de l'Italie, du Brésil et de la Région Afrique. Cette initiative s'inscrit dans une dynamique de renforcement de la communion et de la collaboration entre les différents Conseils de gouvernance de la Congrégation. Consciente que la connaissance mutuelle constitue un fondement essentiel pour instaurer la confiance, éclairer le discernement et soutenir une mission partagée, les participantes ont vécu ce temps comme une occasion privilégiée de rencontre et d'écoute réciproque.

L'objectif principal était de favoriser la communion fraternelle, d'améliorer la gestion des membres et de promouvoir un dialogue constructif au sein des Conseils. Afin de structurer les échanges, un questionnaire articulé autour de quatre points avait été proposé : la connaissance mutuelle, les compétences et contributions, la vie d'équipe et la synodalité, ainsi que des brèves informations sur les réalités de l'Italie, de la Région Afrique et du Brésil. Lors de cette première rencontre, la première partie a été abordée. Il s'agit, d'une part, de la connaissance mutuelle, qui a permis de créer des liens fraternels et de découvrir les parcours de vie des membres, et, d'autre part, du partage de brèves informations sur les différentes réalités, favorisant une meilleure compréhension des contextes respectifs. Les parties relatives aux compétences et contributions ainsi qu'à la vie d'équipe et à la synodalité feront l'objet d'un approfondissement lors d'une prochaine rencontre prévue pour le 6 septembre 2026. Cette rencontre s'est déroulée dans un climat de fraternité, d'écoute et de simplicité, témoignant du désir commun de cheminer ensemble dans la fidélité au charisme. A l'exemple de Saint Joseph, homme de silence, d'écoute et de disponibilité à la volonté de Dieu, les participantes sont appelées à cultiver une attitude de confiance, de responsabilité et de service humble, afin de faire grandir la communion et de soutenir la mission dans un esprit de discernement et de coresponsabilité.

Sœur Annie Tambwe

LA FAMILLE CHRÉTIENNE TÉMOIN DU CHRIST

“Assumer la formation comme un processus de transformation... pour être dans le changement du monde d'aujourd'hui...”

Extrait des Actes du IV Chapitre Général - Le Rêve - 4° focus

Je suis contente de l'expérience faite à Bossangoa avec l'équipe foyer chrétien de M'baïki, Berbérati, Kaga-Bandoro, Bouar et de Bambari pour une session avec l'équipe Nationale sur le thème : « la famille chrétienne une bonne nouvelle pour notre église et notre société ».

Un thème qui touche favorablement tout le monde, l'Eglise de Jésus Christ est une Eglise famille (peuple de Dieu). La famille ne peut pas s'en passer de l'Eglise et de même l'Eglise ne peut pas s'en passer de la famille. Une bonne famille est le reflet d'une société réussie, et comme une bonne communauté est aussi le reflet d'une pastorale réussie. Car la famille est le socle de la société, si dans une famille l'éducation de base et chrétienne sont bien transmises, la société bénéficiera des hommes et des femmes de bonne moralité pour un pays de paix, de tranquillité et d'une Eglise autonome et responsable.

Toute famille chrétienne est porteuse de la Bonne Nouvelle qu'elle doit transmettre partout où elle se trouve ; la famille domestique, aujourd'hui, doit être celle qui, à l'instar de l'Eglise de Jérusalem avec les disciples du Christ, continue, après sa mort, à témoigner et à poursuivre la mission que le Père lui a confiée.

Mais comment concrétiser cette présence active dans le monde d'aujourd'hui ?

Il est nécessaire de devenir sel de la terre et lumière du monde, de donner du goût à ce qui nous entoure et lumière à ceux qui nous approchent, sans être pour eux des obstacles. Par notre charité et notre sens d'appartenance à Jésus, nous serons témoins d'une vie vécue selon l'Évangile dans la famille et dans la société.

Au cours de cette session, dix-sept (17) couples de l'équipe foyer chrétien se sont engagés au Sacrement de Mariage, une expérience vécue à niveau personnel.

Sœur Sidonie KIPWAKA



L'ENSEIGNEMENT :

MON BEAU MÉTIER

“ Vivre la mission dans la coresponsabilité en communion entre nous, avec les laïcs et avec les autres, dans un esprit de petitesse, sans perdre notre identité de Sœurs de Saint Joseph ”

Extrait des Actes du IV Chapitre Général - Pas Concrets - 3° focus

En RDC, le 30 avril est une journée dédiée à la fête de l'enseignement. Dans une ambiance de joie, de reconnaissance et de fraternité au sein du Complexe Scolaire Saint Joseph du Plateau de Batéké on a célébré cette journée spéciale qui a permis aux élèves, aux enseignants ainsi qu'à toute la communauté éducative de se rassembler pour rendre hommage à la noble mission de l'instruction.

Dans l'avant-midi, les élèves du Complexe Scolaire Saint Joseph ont organisé différentes activités culturelles et artistiques en l'honneur de leurs enseignants. À travers des scénettes, des poèmes et des récitations, ils ont exprimé leur gratitude, leur affection et leur reconnaissance envers ceux qui les accompagnent quotidiennement dans leur formation intellectuelle, morale et humaine.

Les prestations des élèves ont émerveillé l'assistance par créativité et la profondeur des messages transmis qui ont mis en valeur le rôle indispensable de l'enseignant dans la société, tout en soulignant les sacrifices consentis pour l'éducation des élèves petits et grands. Les enseignants, très touchés par ces témoignages, ont accueilli ces manifestations avec émotion et fierté.

La célébration s'est poursuivie dans la soirée par un repas fraternel organisé dans l'enceinte du Complexe Scolaire. Ce moment convivial a favorisé le partage, la communion et le renforcement des liens entre les membres de la communauté éducative. Dans une atmosphère chaleureuse et familiale, chacun a eu l'occasion de célébrer ensemble cette belle journée dédiée à l'enseignement.

La fête du 30 avril au Plateau de Batéké restera ainsi un moment marquant de reconnaissance envers les enseignants et de valorisation de leur mission éducative. Elle rappelle à tous l'importance de l'instruction et de l'éducation dans la construction d'une société meilleure et plus humaine.



Sœur Niclette ESUNGU

SYNTHÈSE DE LA FORMATION : “RACINE ET AILES”

Centre International Saint Joseph, Le Puy-en-Velay

de Sr Alda Mizelo e Sr Esther Bujwira



La session s'est déroulée l'après - midi du 18 mai au Centre International Saint Joseph, où nous avons été chaleureusement accueillies par Olga et sœur Éluise. Après le dîner, la rencontre a débuté par une prière et un temps de méditation guidés par sœur Michèle et Raymonda. Le fil conducteur de la formation était clair : embrasser le passé, nourrir le présent et créer l'avenir.

Points essentiels abordés:

Qui est Jean Pierre Médaille

Jean Pierre Médaille est le fondateur de Sœurs de Saint Joseph, né le 6 octobre 1610 à Carcassonne, en France. Prêtre jésuite, il a consacré sa vie à la prédication, à l'accompagnement spirituel et au service des plus pauvres, dans une époque marquée par des guerres et la pauvreté. Il a laissé plusieurs écrits spirituels, des avis, règlements et lettres destinés aux sœurs qui témoignent la spiritualité de la Congrégation et son idéal de communion et de service du cher prochain.

Identité et charisme

En tant que Sœurs de Saint Joseph, nous sommes appelées à être des femmes de roche et de feu, enracinées et audacieuses. Nous avons médité la relation entre Trinité incréée et Trinité créée pour éclairer notre vocation et la manière de vivre notre Charisme aujourd'hui.

Mémoire des origines

Nous avons parcouru l'histoire des premières sœurs, Françoise Eyraud, Clauda Chastel, Marguerite Burdier, Anna Brun, Anna Chalayer, Anna Vey dont l'amour, la foi et le courage ont façonné la mission auprès du prochain.

Rôle Mère Saint Jean Fontbonne

Après les bouleversements de la Révolution française, la Congrégation fut dispersée. C'est alors que Jeanne Fontbonne, connue comme Mère Saint Jean Fontbonne, joua un rôle essentiel dans sa restauration à partir de 1808, redonnant vie à l'œuvre du Père Médaille.

Croissance de la mission

Malgré les difficultés, l'œuvre ne s'est pas éteinte. Des communautés se sont formées dans diverses villes, comme des branches issues d'une même racine. Nous suivons le même Esprit et le même Charisme pour vivre l'unité dans la diversité.

Pèlerinage et lieux de grâce

Ces visites ont nourri la compréhension de nos racines et ravivé l'élan de notre mission :

À Le Puy-en-Velay: la Cathédrale, la première chapelle, la cuisine de nos premières sœurs, l'Église du Collège des Jésuites, le Sanctuaire Notre-Dame de France, l'arbre des martyrs, la chapelle de Saint Michel.

À Bas-en-Basset: la maison familiale et l'Église où a été baptisé la Mère Saint Jean Fontbonne.

À Monistrol : sa maison de formation.

À Lyon : la tombe de Mère Saint Jean Fontbonne au cimetière de Loyasse et sa chambre dans la communauté des sœurs.

Enseignements et fruits de la session

Renouvellement spirituel

La prière et la méditation ont raffermi notre communion avec la Trinité et notre désir de fidélité au Charisme.

Conscience historique

La mémoire de notre fondateur et de Mère Saint Jean Fontbonne éclaire notre présent et inspire notre persévérance.

Élan missionnaire

Fortifiées par nos racines, nous nous engageons à faire grandir les ailes de la mission aujourd'hui, dans la diversité des contextes, avec la même audace et la même charité.

Entre contemplation, mémoire et pèlerinage, « Racines et Ailes » nous a unifiées autour de l'essentiel : des racines profondes qui nourrissent des ailes prêtes à servir.

Cette session nous appelle à incarner, avec courage et simplicité, l'esprit de Saint Joseph dans notre monde actuel.



... EN VISITE...

AUX COMMUNAUTÉS DU BRÉSIL

BAHIA



8 mai



Arrivée à Salvador

SERGIPE



Visite à la communauté de Porto da Folha



Paroisse de Porto da Folha
avec le Père Melchisédek





Visite à Monseigneur George Luis Amaral Muniz, évêque du diocèse de Proprià (Sergipe)

Visitez
les communautés
près
du fleuve
São Francisco



Journée de prière avec les communautés de Feira et Porto da Folha
à la Maison Jésuite de Spiritualité





Rencontre avec
le Conseil de délégation

Rencontre
avec les
laïcs
du Petit
Design
à
Serrinha



PARA'



Moraes Almeida



Conclusion de la visite à Feira de Santana



LAÏCS DANS LE PETIT DESSEIN

“Nous former ensemble, laïcs et sœurs, pour pouvoir atteindre, écouter et parler à l’humanité d’aujourd’hui, en témoignant la passion envers le Christ avec le style du Petit Dessein.”

Extrait des Actes du IV Chapitre Général - Le Rêve - 5° focus

LE PETIT DESSEIN DANS LE QUOTIDIEN

Anna Secchiari

Laïque du Petit Dessein - Italie

Il existe une manière particulière d’être au monde sans se laisser submerger par l’urgence quotidienne, un cheminement qui parle le langage actuel de notre vie et qui trouve ses racines chez le Père Médaille, inspiré par Jésus Eucharistie et guidé par l’humble exemple de Saint Joseph. C’est notre cheminement : celui des laïcs du Petit Dessein de Corridonia. Chaque semaine, nous nous rencontrons pour faire une pause, écouter l’Évangile, vivre la communion réciproque et être ensemble comme une vraie famille. La spiritualité qui guide notre cheminement repose sur les Maximes de perfection rédigées par le fondateur, qui représentent une véritable boussole pour la vie des laïcs dans la société. Au cœur de cette proposition se trouve la recherche de l’union totale afin de jeter des ponts, de surmonter les divisions et d’unir les cœurs en Dieu et entre nous. En accueillant le souffle profond de l’Eucharistie, nous apprenons à vivre comme du pain rompu, prêts à nous donner aux autres avec gratuité et à agir avec l’humilité active de Saint Joseph, en servant avec discrétion et accueil, loin de la recherche d’apparaître. Ce chemin nous aide à améliorer les petites choses de chaque jour. Dans ce parcours, nous sommes accompagnés par le regard et par le cœur de sœur Maurina, sœur Elena et sœur Liliana, qui gardent avec nous cette voie de sainteté simple, cachée et concrète. La rencontre hebdomadaire se déroule comme un cheminement harmonieux de partage et de prière, qui commence toujours par l’accueil réciproque. La présence bienveillante des sœurs garantit à nous tous un refuge sûr et une ambiance familiale. Chacune de nos rencontres s’ouvre par l’écoute de la Parole de Dieu, par une réflexion approfondie sur les écrits du Fondateur ou par un dialogue sur des thèmes et des questions concernant l’Église d’aujourd’hui, à la recherche de réponses et de critères de choix face aux problèmes de notre temps. Afin de rendre cette écoute encore plus participative et communautaire, un participant différent, à tour de rôle, prépare et anime la réflexion sur la Parole de l’Évangile, en partageant avec le groupe ce qu’elle lui inspire intérieurement. Ensuite, on se retrouve en cercle pour laisser derrière soi les tensions et les rythmes de la routine quotidienne. Dans cette atmosphère de confiance et d’accueil, on partage librement les fatigues, les difficultés du travail, les joies de la famille et les défis de la vie quotidienne, en apprenant à les interpréter à la lumière de la foi, dans un esprit de profonde familiarité. Le moment fondamental est notre rencontre mensuelle, au cours de laquelle nous vivons l’Adoration Eucharistique communautaire, un moment de silence et de contemplation où nous nous plaçons devant Jésus présent dans l’Eucharistie. Dans ce dialogue silencieux avec Lui, nous nous laissons façonner par l’amour de Dieu, source à laquelle nous puisons la force nécessaire pour reprendre ensuite le chemin du quotidien. Ce cheminement ne se limite pas au temps passé ensemble, mais il se transforme en notre manière d’habiter le monde. Chacun de nous retourne à sa vie avec le désir de mettre en pratique la Parole de Dieu par une écoute attentive, des gestes de gentillesse et une attention bienveillante envers son prochain. Le Petit Dessein n’est pas un cercle restreint, mais une fraternité en marche, toujours ouverte à tous ceux qui recherchent un moment de silence, une écoute sincère, une amitié spirituelle. À tel point que, lors de ces dernières rencontres après Pâques, notre groupe s’est enrichi d’un nouveau couple qui se connecte en ligne depuis la province de Novara, tous les mercredis et qui suit et partage avec enthousiasme notre cheminement charismatique et de foi.

LAÏCS DANS LE PETIT DESSEIN

CHERCHER DE NOUVELLES VOIES POUR VIVRE ET TRANSMETTRE LE CHARISME

De l'après-midi du jeudi 30 Octobre à la mi-journée du dimanche 2 Novembre 2025, Mère Goretti et nous, le groupe des laïcs de la famille du Petit Dessein d'Uvira nous avons dédié un temps de à la prière, à l'écoute de la Parole et au discernement, en action de grâce au Seigneur à travers une retraite sous forme d'exercice spirituel. Nous avons suivi le parcours dont l'Année Sainte (jubilaire) de l'Espérance a été la source d'inspiration parce que destinée à promouvoir la sainteté de la vie, consolider la foi, favoriser les œuvres de solidarité et de communion fraternelle au sein de l'Eglise et de la société, encourager à une profession de foi plus sincère et plus cohérente dans le Christ.

Ce temps, ayant fait coïncidence d'alternance des événements, nous a permis de :

- commémorer les 375 ans de la fondation de la Congrégation des Sœurs de Saint Joseph à Le Puy en Velay ;
- vivre la clôture du mois Marial avec l'intention de prier pour la paix, selon le message donné par la Vierge Marie dans notre région des Grands-Lacs ;
- faire, pendant la semaine de la Toussaint, la commémoration des fidèles défunts, compris les consacrés, comme décrété par Monseigneur Sebastien Muyengo, Évêque d'Uvira.

L'adoration Eucharistique avec les fidèles de la paroisse a marqué le coup d'envoi de la retraite. A l'image des patriarches Abraham, figure de la discipline et Moïse de l'écoute intérieure, la petite communauté a vécu l'expérience de la recherche de Dieu illuminée par la beauté du pittoresque de la montagne du sanctuaire Marial de la Paroisse Sainte Marie, Mère et Reine de Kavimvira.

Notre réflexion a posé une question : comment être Educateur dans nos familles (Eglise domestique et famille de Dieu) sous ces tribulations, sous les dangers de ce monde en pleine mutation ?

Nous avons suivi le chemin, non pas comme des pionniers mais **"Sur les pas de Saint Joseph Educateur, modèle d'espérance et de persévérance de vie en famille"**. Ce thème nous renvoie à reconnaître qui est Saint Joseph et à nous situer face aux enjeux de l'éducation familiale ou parentale et aux défis de la nouvelle éthique mondiale.

L'espérance est un don à demander au Seigneur. Elle nous aide à rester dans la confiance, donne la capacité de pouvoir continuer, résister, reprendre même si les choses semblent ne pas marcher. Dieu ne nous assure pas une traversée facile, mais une arrivée sûre et à bon port (Ps 26, 14).

Sous l'impulsion des Papes François et Léon XIV (Jubilé de l'espérance – Construire les ponts de la Paix), quand nous demeurons dans l'espérance malgré les épreuves, nous réalisons la persévérance qui nous construit la résilience. Et c'est notre Évêque qui nous lance l'appel, rallié par le prédicateur Monsieur l'Abbé Calixte, de ne pas perdre courage, mais de lutter contre le fléau qui nous met à genou : la corruption, l'égoïsme ; à l'exemple des Martyrs de la Fraternité de Baraka et Fizi et Floribert BWANA CHUI, modèle de l'intégrité pour la jeunesse de la RD Congo aujourd'hui.

Gertrude Aimée RAMAZANI
Laïque du Petit Dessein
Région Afrique



LAÏCS DANS LE PETIT DESSEIN

COMMUNICATION NON VIOLENTE À PARTIR DE NOTRE CHARISME

Dans la continuité de nos formations sur la communication non violente, nous a été proposé un après-midi de découverte et d'approfondissement sur ce thème, le dimanche 26 avril, en partant des origines de notre charisme. Revenir aux origines de notre histoire, puiser aux sources, a été un baume spirituel que nous avons ressenti au début de notre formation et qui nous aide et nous encourage à relever ce grand défi aujourd'hui encore. Sœur Simone a commencé par évoquer la situation au XVII^e siècle, époque à laquelle la Congrégation a vu le jour. Elle s'est appuyée sur quatre piliers : la PHILOSOPHIE, la THÉOLOGIE, la POLITIQUE et la RELIGION. Ensuite, elle a abordé les thèmes de la vie en communauté et des relations, sur nos liens et sur nos besoins en tant qu'êtres humains, chrétiens et membres du Petit Dessein. L'environnement comme relation : présence, espace de communion et de rencontre. « La relation est le lieu où la vie est soit bien vécue, soit marquée par des conflits permanents ». Notre modèle d'amour, c'est Jésus : aimer comme Jésus a aimé, toujours penser du bien de l'autre et l'accueillir tel qu'il est. Enfin, on nous a aidés à comprendre comment chacune de nos paroles et chacun de nos gestes peuvent avoir une incidence sur l'autre. Ce qui peut nous aider dans ce cheminement, c'est la connaissance de nous-mêmes : connaître en profondeur notre histoire, notre spiritualité et notre moi intérieur, rassembler ce qui a été fragmenté et le réconcilier.

LAURA MAFFÈ

Laïque du Petit Dessein

TÉMOIGNAGE D'UNE LAÏQUE

Je voudrais commencer par remercier Dieu pour le cheminement intérieur que j'ai entrepris avec l'aide de notre spéciale animatrice, Sœur Simone. Je remercie Dieu pour sa vie, son intelligence et l'Esprit de Dieu qui agit en elle. Merci, Sœur Simone. Les êtres humains sont très complexes. Des graines ont été semées dans mon cœur et m'ont profondément touché. J'ai découvert la profondeur de notre relation avec nous-mêmes, avec Dieu et avec le monde ; nous ne réalisons pas à quel point cette relation est grande, et nous pensons pourtant le savoir, du moins en ce qui me concerne. Je pensais que cette attitude défensive que j'adopte quand on me fait du mal était normale : franchement, est-ce que je vais laisser le serpent me mordre ? Ce n'est qu'au cours de cette rencontre que j'ai compris à quel point cet approfondissement de la spiritualité au sein de la CNV (Communication Non Violente) est important ; j'ai découvert que ce sont là les vides de notre existence. Je voudrais également souligner un point très important : c'est dans les relations que la vie se déroule, où qu'elle devient malade ou qu'elle meurt. Lorsque nous ne soignons pas nos blessures, nous mourons à la vie. Je suis tentée de voir le mauvais côté des gens, mais je continue à chercher quelque chose de positif pour les rendre meilleurs de ce qu'ils sont. J'ai découvert que, malgré l'amour de ma famille, il me manquait cette sensation réconfortante d'être bercée dans les bras de quelqu'un. Nous sommes neuf frères et sœurs, avec deux ans d'écart entre chacun de nous ; Dieu merci, nous nous entendons bien.

J'essaie d'aimer comme Jésus a aimé, et ma fin, mon but c'est le ciel.

NAZARÉ DA SILVA

Laïque du Petit Dessein

**“Vivre dans le monde
comme Eucharistie .**

*Dans la foi,
notre petitesse
au service
du cher prochain”.*



“JE VOUS SOUHAITE

d’être des femmes pleines de joie,
témoins de la tendresse du Seigneur
là où vous travaillez,
gardant dans un silence priant
et fécond ceux qui se confient à vous.”

*Du Message du Pape François,
Actes du IV Capitre Générale
pag 5.*

